

LA RENCONTRE



ur la place centrale du château, la princesse Sarah, toute joyeuse, jouait avec les sujets de son père, et le peuple réuni était en fête. Le jeune maître, chétif et inconnu, se fraya facilement un chemin jusqu'au premier rang du public, si près de la princesse qu'il pouvait presque la toucher.

Le public accompagnait les parties de soupirs et de commentaires prononcés à voix basse. Sarah aimait beaucoup ce murmure, et parfois elle le coupait en interpellant les gens alentour.

— Garçon, que jouerais-tu à ma place ?, demanda-t-elle au jeune maître qui, puisqu'il ignorait les coutumes locales, ne savait pas s'il avait le droit de lui répondre.

Souvent d'humeur capricieuse, la princesse détestait les hésitations au plus haut point. Alors que le jeune maître ne savait que faire, il lui vint soudain l'idée de se moquer de ce maladroit inconnu :

— Garçon, embrasse-moi vite !

